



Le Syndicat Français des **Aliments**  
de l'Enfance

Communiqué de presse  
Paris, le 18 novembre 2008

## **Alimentation des bébés : 20 ans de progrès menacés par la crise ?**

En 20 ans, les apports nutritionnels des bébés  
se sont considérablement améliorés,  
il est urgent de maintenir ces acquis !

**Dans un contexte de baisse régulière du pouvoir d'achat et de crise financière, le SFAE alerte l'opinion et les pouvoirs publics sur les risques qu'il y a à substituer l'alimentation spécifique pour bébé par une alimentation pour adulte. Les adultes en devenir que sont les bébés ne doivent pas pâtir d'une mauvaise situation conjoncturelle alors que les fabricants, en partenariat avec les pédiatres et les pouvoirs publics, développent depuis de nombreuses années des actions pour proposer aux parents des produits adaptés en termes de qualité nutritionnelle et de sécurité.**

**- 6% en 6 mois : depuis avril 2008, on constate une forte baisse de la consommation des aliments spécifiques pour bébé : petits pots, assiettes, lait de suite...**

Cette baisse s'inscrit dans un contexte global de ralentissement de la consommation des ménages pour l'alimentation : 99% d'entre eux déclarent essayer de faire des économies sur leurs dépenses alimentaires en achetant les produits les moins chers possibles.

Cependant, les changements d'aliments pour les petits sont souvent effectués **au profit de produits non adaptés comme le lait de vache** ou les compotes pour adultes.



Le Syndicat Français des **Aliments**  
de **l'Enfance**

Chantal Milot, présidente du SFAE, explique : « Ces nouveaux comportements ne sont pas anodins car ils **remettent en cause les évolutions positives de ces 20 dernières années** sur la qualité des apports nutritionnels du jeune enfant de 0 à 3 ans ».

Depuis 1981, on constate en effet :

- des apports énergétiques en baisse proches des recommandations
- des apports en fer satisfaisants **grâce à une plus large utilisation des laits infantiles** dans la tranche des 8/18 mois et notamment du lait de croissance
- des apports en protéines en diminution, plus proches des recommandations nutritionnelles, **grâce au développement de la consommation des laits infantiles**
- un recul de 2 mois en 24 ans de l'âge du début de la diversification : 3 mois en 1989, 4 mois en 1997, 5 mois en 2005.

### Le bébé n'est pas un adulte en miniature

L'Organisation Mondiale de la Santé le rappelle : « *Infants are not mini adults*<sup>1</sup> » (OMS 2008).

Le bébé a en effet des spécificités qui lui sont propres : il quadruple son poids et double sa taille entre 0 et 3 ans, ses besoins nutritionnels sont quantitativement et qualitativement bien spécifiques et nécessitent une alimentation « sur mesure ».

Le petit enfant a besoin de justes quantités en lipides pour nourrir son cerveau (45 à 50% de l'énergie est apportée sous forme de lipides par le lait humain ou les laits infantiles), en fer pour que son organisme puisse se défendre contre les infections, des apports en protéines modérés pour ne pas surcharger son organisme et du sel en juste quantité (900 mg/jour).

### Pour une bonne santé aujourd'hui et demain

« *Infant nutrition has long-term consequences on health and prevention of adult's diseases*<sup>2</sup> ». (OMS 2008).

De plus en plus d'experts s'accordent aujourd'hui à dire que l'alimentation du jeune enfant influe non seulement sur son bon développement mais conditionne aussi sa santé future.

<sup>1</sup> « *Les jeunes enfants ne sont pas des adultes en miniature* »

<sup>2</sup> « *L'alimentation du jeune enfant a des conséquences à long terme sur la santé et la prévention des maladies à l'âge adulte* »



Le Syndicat Français des **Aliments**  
de **l'Enfance**

Bien préparer la santé future des jeunes enfants passe par la prise de conscience que le jeune enfant jusqu'à 3 ans n'est pas un "mini-adulte" et que ses besoins sont réellement spécifiques.

Si les variations en nutriments par rapport aux quantités recommandées sont trop fortes, un impact sur la santé du jeune enfant aujourd'hui mais aussi demain est à craindre.

Ainsi, une réduction de sodium même modeste à 6-8 mois peut éviter l'accroissement de la pression artérielle à l'âge adulte alors qu'un apport trop limité en fer peut favoriser des troubles du comportement et limiter les performances psycho motrices.

Un apport trop élevé en protéines n'est pas souhaitable et pourrait favoriser un risque d'obésité et de maladie dégénérative.

Catherine Romain ajoute : « certains nutriments jouent un rôle clé dans le développement cérébral (0-3-4 ans) :

- le **fer** est impliqué dans de nombreux systèmes enzymatiques au niveau cérébral. **Un manque de fer entraine des troubles psychomoteurs.**
- les **acides gras essentiels** sont des composants majeurs de la structure lipidique des membranes cellulaires, surtout rétine et cerveau. Les synapses se développent plus facilement en présence des AGE et **leur déficit entraine une diminution de connexions avec difficulté d'apprentissage.** »

### **L'alimentation infantile, une réponse adaptée**

Le petit enfant a besoin d'une alimentation sur mesure jusqu'à 3 ans.

L'alimentation infantile permet aux parents de répondre aux besoins nutritionnels de leur enfant en leur proposant pour chaque âge des gammes parfaitement adaptées en termes d'apports nutritionnels, de goût, de textures, et évolutives selon les besoins et les capacités psychomotrices des jeunes enfants.

Cependant, dans le contexte actuel de diminution du pouvoir d'achat, les fabricants constatent qu'au cours de cette année 2008, le lait de suite est à nouveau substitué plus rapidement par le lait de vache, et les aliments adaptés aux bébés arrêtés plus tôt au profit du partage de l'alimentation adulte.



Le Syndicat Français des **Aliments**  
de **l'Enfance**

Le jeune enfant participe d'ailleurs plus rapidement qu'avant aux repas familiaux, consommant ainsi trop vite les aliments des plus grands non adaptés à ses besoins nutritionnels. Or un petit pot est environ 5 fois moins salé qu'un repas fait maison !

**En réponse à ce constat, les fabricants attirent l'attention des parents sur le risque de voir remise en cause l'amélioration des apports nutritionnels du petit enfant constatée depuis 20 ans.**

L'alimentation spécifique bébés est une solution qui facilite la vie des parents pressés, tout en étant adaptée aux capacités de mastication et de déglutition du petit enfant et en garantissant la qualité optimale des ingrédients et de leur sécurité.

**Sans colorant, ni édulcorant, ni arôme artificiel, ni conservateur**, les aliments pour bébés subissent **jusqu'à 100 contrôles** durant leur processus de fabrication, tant sur la sélection des matières premières (60 contrôles pour le lait et 100 pour le petit pot) que sur la production, les matériaux d'emballage et le produit fini.

Mais bien plus en amont, un audit exigeant des fournisseurs est réalisé sur la sélection des terrains, le mode de production et les contrats de cultures afin de prévenir les pollutions et de limiter les traitements.

Tout produit fini possède un code de traçabilité qui permet de remonter à la source, jusqu'au lot de matières premières.

Autant de précautions qui donnent un aliment présentant toutes les garanties de sécurité.

### **A SAVOIR :**

Deux biberons par jour de lait de croissance pour un enfant de 1 à 3 ans ont un surcoût moyen de 50 centimes d'euros par jour. Or le lait de croissance apporte au bébé **25 fois plus de fer, 6 fois plus d'acides gras essentiels et moins de protéines !**

Pour un enfant à partir de 6 mois, une compote spécifique en coupelle, sans sucres ajoutés, fabriquée à partir de matières premières de grande qualité, contenant la juste dose en sucres, ne demande que 0,04 euro de plus qu'une compote non spécifique<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Prix moyen Nielsen constaté à P10 08



Le Syndicat Français des **Aliments**  
de l'**Enfance**

**Bien sûr, des aliments donnés en juste quantité selon les besoins nutritionnels répondent à l'équilibre alimentaire du tout petit.**

**L'alimentation infantile constitue une alternative sûre et pratique qui présente toutes les garanties nutritionnelles, de qualité et de sécurité, indispensables pour le jeune enfant de moins de 3 ans. Parce qu'avec les parents, les spécialistes de l'alimentation infantile veulent le meilleur pour les bébés.**

**C'est pourquoi il est important, dans un contexte économique difficile et à l'heure où la santé publique est une préoccupation commune, de ne pas revenir en arrière : ne gâchons pas la qualité des apports nutritionnels de nos enfants, qui se sont progressivement rapprochés des recommandations pendant ces 20 dernières années !**

### **Contacts presse :**



Le Syndicat Français des **Aliments**  
de l'**Enfance**

**: Bénédicte Le Masson**

194, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél : 01 44 77 85 42

[blemasson@alliance7.com](mailto:blemasson@alliance7.com)



**: Laurence Jacquillat & Valérie Foudin**

16, rue de l'Arcade - 75008 Paris – Tél : 01 45 03 89 96

[v.foudin@lcom.net](mailto:v.foudin@lcom.net)

[www.alimentsenfance.com](http://www.alimentsenfance.com)